

JEUDI 17 NOVEMBRE

14 h *Ouverture des Rencontres*

par Nathalie Appéré, maire de Rennes, présidente de Rennes Métropole (sous réserve) ; Corinne Poulain, directrice des Champs Libres ; David Alis, président de l'Université de Rennes 1 et François Calori, directeur de l'UFR de philosophie de l'Université de Rennes 1.

HOMME FRAGILE, HOMME CAPABLE, HOMME AUGMENTÉ

14 h 30

Présentation du thème des Rencontres **par Jérôme Porée, professeur de philosophie à l'Université de Rennes 1.**

FRAGILITÉ DE LA VIE HUMAINE

L'ÉPREUVE DE LA MALADIE

15 h

Avec Jean-Philippe Pierron, professeur de philosophie à l'Université de Bourgogne

La maladie n'est pas seulement un fait biologique, elle est encore un événement biographique. C'est l'épreuve même de l'humain découvrant à la fois sa propre fragilité et certaines capacités qui préservent son humanité et dont font partie la parole et le récit.

LA POSSIBILITÉ DE LA FOLIE

16 h

Avec Philippe Cabestan, professeur de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles

Se pourrait-il qu'un jour, à la suite d'un événement particulièrement douloureux, je sombre à mon tour dans la folie ? Rappelons-nous : le 3 janvier 1889, à l'âge de 44 ans, Friedrich Nietzsche croise une voiture dont le cocher fouette violemment le cheval. Le philosophe allemand s'approche de l'animal, enlace son encolure et éclate en sanglots. Il meurt dix ans plus tard, le 25 août 1900, sans avoir retrouvé la raison. On dira peut-être que l'homme était particulièrement fragile et qu'il donnait déjà auparavant des signes de folie. Pourtant sommes-nous si solides que cela ? Qu'est-ce qui nous protège d'un pareil effondrement ?



Soin du corps, soin psychique, soin de la personne : les leçons de la clinique

Que nous nous sentions interpellés par le fragile et qu'un tel sentiment soit au principe de notre responsabilité à l'égard d'autrui, c'est ce dont témoigne par excellence l'acte de prendre soin. Cet acte lui-même cependant n'atteint son but que s'il reconnaît l'autre comme une personne dotée d'une existence propre. Une médecine de plus en plus scientifique et technique ne peut l'ignorer : il n'est de clinique que du singulier. Sa fragilité d'ailleurs n'annule pas toutes les capacités de la personne et c'est ce que montrent, en se fondant sur leur expérience, le médecin et la psychologue sollicités par les deux philosophes qui les interrogent.

17 h

Le passage par l'acte avec des adolescents atteints de diabète, par Marc de Kerdanet, médecin au CHU de Rennes, avec la participation de Jacqueline Lagrée, professeur de philosophie à l'Université de Rennes 1.

17 h 30

Prendre le temps avec un enfant affecté par la maladie grave, par Nicole Porée, psychologue au CHU de Rennes, avec la participation de Philippe Cabestan, professeur de philosophie en classes préparatoires.

QUARANTE MINUTES POUR ÊTRE TOUJOURS DEBOUT

Création : **Massimo Dean**

Textes *Les Épiphaniques* : **Yvon le Men**

Musique : **Arnaud Méthivier**

Dessins : **Eria**


Avec : **Katy B., Myriam J., Jérôme J., Thomas Laffon, Emmanuelle le Bigot et Marc Sparfel**

18 h 30

Trois ans durant, Massimo Dean est allé à la rencontre de personnes vivant dans les marges de notre société. Des récits de leurs vies singulières, Yvon le Men a fait des poèmes qui leur ressemblent et qu'ils ont accepté d'incarner sur scène. Six d'entre eux seront présents avec Arnaud Méthivier, qui a créé la musique accordée à leurs fêlures et à leurs fiertés secrètes. Un même désir anime le metteur en scène depuis toujours : celui d'un nouveau monde. Il est concentré dans les quarante minutes de cette œuvre où se montrent ensemble la fragilité des corps et la force d'un langage qui assure leur dignité.

www.kali-co.fr





Paul Ricoeur (1913-2005) a grandi à Rennes. Il est aujourd'hui un philosophe lu dans le monde entier. Son œuvre associe une investigation de la condition humaine, une exploration des ressources du langage et une interprétation critique des héritages. Le combat pour le dialogue des cultures ne fait qu'un pour lui avec la conviction, maintes fois réaffirmée, que le plus court chemin entre soi et soi passe par l'autre.

Image d'illustration :

Jean-Luc Bondreau

« Je crée (...) pour tenter de dire la blessure et la surabondance. Voilà ma quête incessante qui à chaque fois devant la nudité de la page blanche me pousse à respirer plus large. Peindre, c'est habiter cette fragilité, donner ce qui m'échappe, accepter d'être dérouté, parfois dans le plus vulnérable de mon être; accueillir, éveiller, susciter ».

jeanlucbondreau.com

Accès

Métro stations Gares, Charles de Gaulle

Bus arrêts Champs Libres / Magenta, Colombier

Gares Gare SNCF et gare routière à 100 m

Parking Charles de Gaulle

**Entrée libre
dans la limite
des places disponibles**

VENDREDI 18 NOVEMBRE

FRAGILITÉ DE L'HUMAIN EN L'HOMME

AVOIR SON ENFANCE DEVANT SOI

9h

Avec Michaël Foessel, professeur de philosophie à l'École polytechnique

S'il n'a pas développé une théorie de l'enfance, Paul Ricœur a longuement médité le sens des commencements. Pour lui, l'origine n'est jamais seulement derrière nous, nous pouvons encore nous la réapproprier à la manière d'un avenir possible. C'est pourquoi l'enfance, loin d'être un âge révolu de la vie adulte, peut être envisagée elle-même comme étant devant nous. Si l'humain est le seul vivant dont on dit qu'il peut "retomber en enfance", il a aussi la puissance, à tout âge, de s'élever à l'enfance.

HOSPITALITÉ : LA NAISSANCE SYMBOLIQUE DE L'HUMAIN

10h

Avec Gilbert Vincent, professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg

L'hospitalité est la plus haute manifestation de notre commune humanité. Nous le savons, et la littérature avive ce savoir : ouvrir sa porte, c'est s'ouvrir à l'altérité, découvrir autrui et se découvrir autre, transformé soi-même par la rencontre. C'est ce que montre, en négatif, le récit, chez Homère, de l'intrusion d'Ulysse chez Polyphème ; et en positif le récit, dans *Les Misérables*, de l'accueil de Jean Valjean par Mgr Bienvenu. A la lumière de l'idée que la terre doit être bonne à habiter pour tous, il nous faut nous interroger sur les raisons de nos peurs face aux étrangers, aux migrants en particulier, et nous demander comment solidarité et générosité pourraient irriguer nos pratiques personnelles et institutionnelles.

L'HOMME, NI DIEU NI BÊTE

11h

Avec Francis Wolff, professeur de philosophie à l'École normale supérieure

Nous ne savons plus qui nous sommes, nous autres humains. Nous avons perdu les deux repères qui nous permettaient de nous définir traditionnellement, entre les dieux et les bêtes. D'un côté, les progrès de la médecine et des neurosciences alimentent le rêve post-humaniste qui veut faire de nous des dieux promis à l'immortalité par les vertus de la technique. D'un autre côté, les progrès de la biologie et de l'éthologie alimentent l'utopie antispéciste qui entend nous fondre dans la vaste communauté morale des animaux. Face à ces deux utopies symétriques, est-il encore possible de définir la spécificité humaine ? Et quel sens donner encore au vieux rêve humaniste ?



FRAGILITÉ DES INSTITUTIONS HUMAINES

FRAGILITÉ DES INSTITUTIONS POLITIQUES

14 h

Avec Olivier Mongin, ancien directeur de la revue Esprit et président de l'Association Paul Ricœur

La politique n'est-elle que la guerre continuée par d'autres moyens ? Le pouvoir politique a-t-il nécessairement la forme de la domination ? Les institutions politiques sont-elles par nature hostiles à la diversité des convictions et des formes de vie ? C'est la réponse négative qu'elles apportent à ces questions qui fonde les sociétés démocratiques. Dans ces sociétés, en effet, le droit l'emporte sur la force, la liberté sur la contrainte, la discussion sur la soumission. Cette réponse même accuse certes une fragilité que révèlent les conflits qui les traversent et y rendent si difficile la recherche du consensus. Le conflit cependant a ses vertus. L'erreur serait de lui préférer l'arbitraire du despote, la compétence muette de l'expert ou la rationalité supérieure de la science.

POUR UNE POLITIQUE DE LA FRAGILITÉ

15 h

Avec Marie Garrau, maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Paris 1

Comment répondre politiquement à la fragilité ? Bien souvent, cette question est réduite à celle de savoir quels dispositifs peuvent réparer ou compenser les situations dans lesquelles se trouvent certains groupes sociaux particuliers. Contre cette manière commune d'aborder le problème, on peut penser qu'une politique de la fragilité : s'adresse à tous et non seulement à quelques-uns ; concerne de façon centrale les institutions démocratiques et leur organisation ; repose non seulement sur les institutions mais encore sur des dispositions - ou un *ethos* - qu'il importe de développer parmi les citoyens.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

16 h

Dialogue entre Edmond Hervé et Olivier Mongin

« La cité est fondamentalement périssable, sa survie dépend de nous », déclarait Paul Ricœur en 1991 dans un entretien où il diagnostiquait la « crise du politique ». Il ne séparait pas, ce disant, les deux sens du mot « cité » : d'un côté, la société organisée en État, de l'autre, la ville. La crise du politique va de pair, en effet, avec une crise de la ville qu'alimentent l'inégalité, la pauvreté et l'exclusion, et dont l'embrasement des banlieues au début des années 2000 reste le symptôme le plus visible. Est-il possible de résoudre cette crise et de parler sans ironie des lumières de la ville ? C'est à cette question que tenteront de répondre Edmond Hervé, ancien ministre, ancien sénateur et maire de Rennes de 1977 à 2008, et Olivier Mongin, philosophe et auteur notamment d'un ouvrage sur « la condition urbaine ».

ENTRETIEN FILMÉ DE PAUL RICŒUR AVEC LAURE ADLER

17 h

En 1997, Paul Ricœur, alors âgé de 84 ans, reçoit Laure Adler dans sa maison de Châtenay-Malabry. Leur entretien croise à plusieurs reprises le thème de ces Rencontres. Il y est question à la fois de la fragilité de la vie humaine, de la fragilité de l'humain en l'homme, et de la fragilité des institutions humaines et en particulier des institutions politiques.